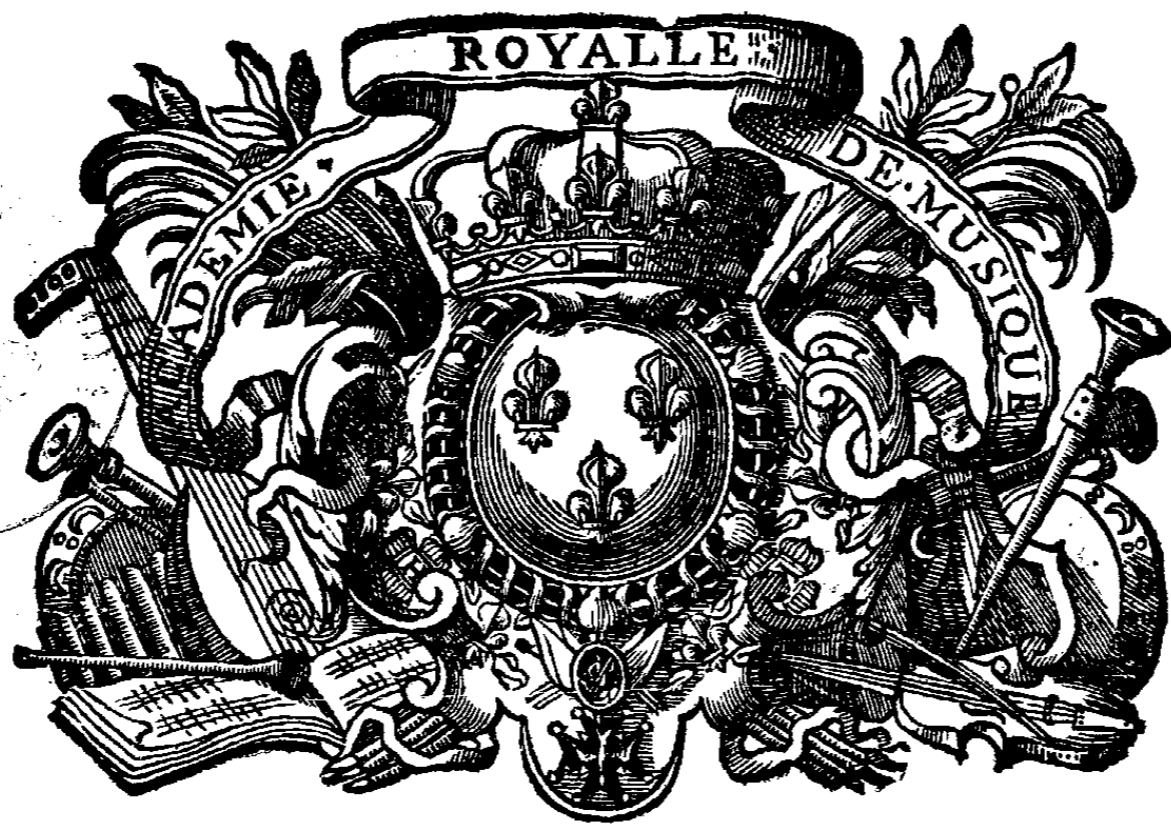


IDOMÉNÉE,
TRAGÉDIE,
REPRÉSENTÉE
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
DE MUSIQUE;

Le Mardy, douzième jour de Janvier 1712.

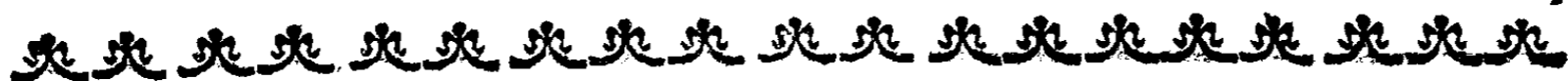
Remise au Théâtre, le Mardy, troisième d'Avril 1731.



DE L'IMPRIMERIE
De JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD,
Seul Imprimeur du Roy, & de l'Académie Royale de Musique.

M. D C C X X I.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.
LE PRIX EST DE XXX. SOLS.





PERSONNAGES

DU PROLOGUE.

EOLE, *Dieu des Vents*, Monsieur Dun.
VENUS, Mademoiselle Eermans.

Suite d'Eole.

Chœurs des Vents.

Suite de Venus.

Chœurs des Graces & des Plaisirs.

Divinitez de la Mer.

ACTEURS ET ACTRICES

*Chantants dans tous les Chœurs du Prologue
& de la Tragedie.*

CÔTE' DU ROY. CÔTE' DE LA REINE.

<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>	<i>Mesdemoiselles</i>	<i>Messieurs</i>
Dun.	Dun-Pere.	Antier-C.	Le Myre.
Duval-L.	Flamand.	La Roche.	Morand.
Dutillié.	S. Martin.	Tettelette.	Deferre.
Duval-C.	Gouget.	Charlard.	Pinart.
Lavallée.	Jolly.	Marchand.	Dautrep.
Jolly.	Deshais.	Delorge.	Corail.
	Dubrieul.	Sabatier.	Valentin.
	Buseau.		Duchefne.
	Dupleffis.		Houbaut.
	Combault.	✠	a ij

D I V E R T I S S E M E N T
D U P R O L O G U E.

G R A C E S ;

Mesdemoiselles Thybert , Richalet , Durocher.

J E U X E T P L A I S I R S ;

Mademoiselle Feret ;

Messieurs P-Dumoulin , Matignon , Dangeville ;

Mesdemoiselles Lamartiniere , Richalet , Rabon.

T R I T O N S ;

Monfieur Maltair-C. ;

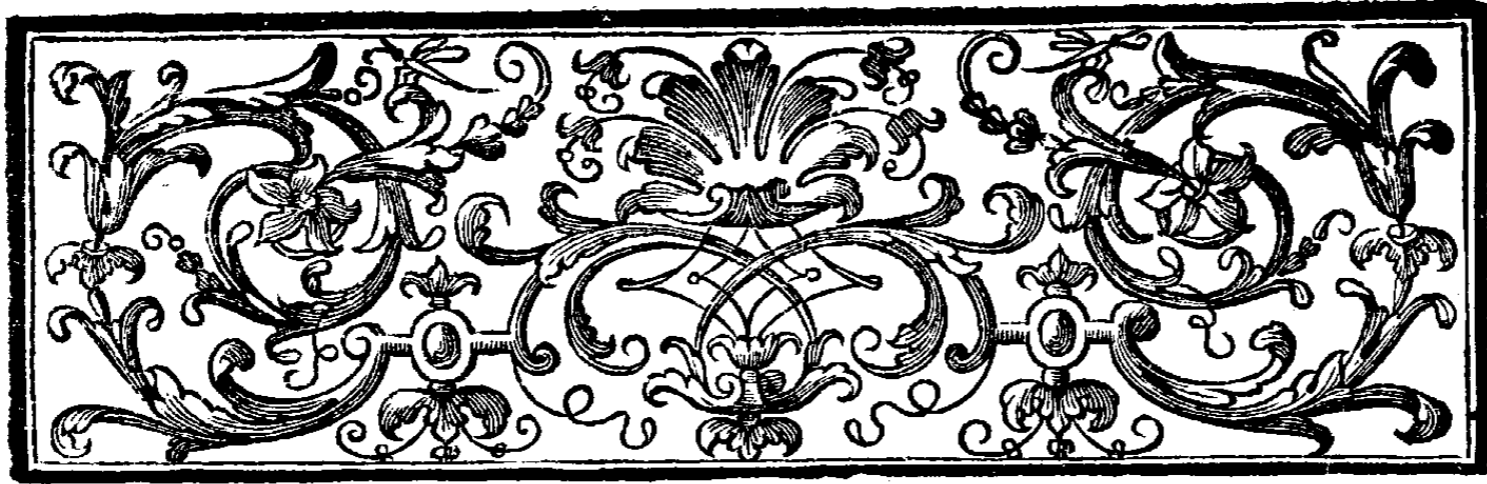
Messieurs Savar , Tabary , Dumay , Dupré.

A P R O B A T I O N .

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Chancelier , *Idoménée ; Tragedie ;*
& j'ay crû que le Public en verroit l'Impression avec plaisir. Fait à Paris ce
premier Janvier 1712. Signé FONTENELLE.



PROLOGUE.



PROLOGUE.

Le Théâtre représente les Antres d'E O L E: Ce Dieu, y paroît au milieu des Vents qui sont enchaînez à des Rochers : A travers une ouverture de la Caverne , on découvre la Mer dans l'éloignement.



SCENE PREMIERE. E O L E, ET LES VENTS.

C H O E U R.



*Aissez-nous sortir d'esclavage,
O contrainte fatale ! ô rigoureuse loy !*

E O L E.

*Calmez une inutile rage,
Obéissez à vôtre Roy.*

C H O E U R.

*Laissez-nous sortir d'esclavage,
Ouvrez-nous la route des airs ;
Laissez-nous porter le ravage
Et sur la terre & sur les mers.*

b

I D O M E N E E ,

E O L E .

Calmez une inutile rage.

C H O E U R .

*O contrainte fatale ! ô rigoureuse loy !**Laissez-nous sortir d'esclavage.*

E O L E .

Obéissez à vôtre Roy.

On entend une Symphonie agréable , qui annonce

V E N U S .

S C E N E I I .

V E N U S , E O L E ,

T R O U P E d' A Q U I L O N S .

E O L E .

*Quelle douce harmonie
A des fiers Aquilons suspendu le courroux !
L'horreur de ces lieux est bannie !*

E O L E voyant V E N U S , va la recevoir.

*O Reine de Cythere , ô Venus , est-ce vous ?**Quel charme ! tout ressent vôtre aimable presence !**Jusques dans le séjour du tumulte & du bruit ,**Vos regards font regner le calme & le silence :**Parlez , qu'exigez-vous de mon obéissance ?**Dans ces Antres profonds , quel dessein vous conduit ?*

P R O L O G U E.

vij

V E N U S.

*Un Vainqueur des Troyens fend la liquide plaine :
Des rives de la Crete , écarte ses vaisseaux ;
Ordonne aux Aquilons de soulever les eaux ,
Et de servir ma juste haine.*

E O L E.

*Brisez vos fers , partez Vents orageux ,
De la Mere d'Amour allez remplir les vœux.*

Les A Q U I L O N S sortent de leurs fers.

E O L E, ET V E N U S.

*Allez , partez , volez , signalez vôtre zele ,
Aquilons , armez-vous d'une fureur nouvelle.*

Les A Q U I L O N S s'envolent.

V E N U S.

*Je vais remplir ta Cour
Des Nymphes & des Dieux soumis à ma puissance :
Tandis que tes Sujets exercent ma vengeance ,
Les miens viendront t'offrir les charmes de l'Amour.*

*Reconnoi la voix de ta Mere ,
Vainqueur des Mortels & des Dieux ,
Descens , Amour , vien dans ces lieux ,
Condui les Ris , les Jeux , empressez à te plaire :*

*Reconnoi la voix de ta Mere ,
Vainqueur des Mortels & des Dieux.*

Les A M O U R S , les G R A C E S , les P L A I S I R S , toute la Cour
de V E N U S & les D I V I N I T E Z de la Mer viennent dans les
Cavernes d'E. O L E , & forment le Divertissement.



b ij



S C E N E I I I.

E O L E , V E N U S ,

Suivants de V E N U S , A M O U R S , G R A C E S
E T P L A I S I R S .

V E N U S E T L E S C H O E U R S .

*C*hantez le Dieu charmant qui nous donne des fers,
Ah ! qu'il est de douceurs dans son heureux empire !

Quels sont les transports qu'il inspire !
Jugez de ses plaisirs , ses tourments nous sont chers !
Chantez le Dieu charmant qui nous donne des fers ,
Ah ! qu'il est de douceurs dans son heureux empire !

V E N U S .

Coulez Ruisseaux , dans vôtre cours
Que vous sert-t-il de prendre
De longs détours ?
Dans l'empire des mers vous viendrez-tous vous
rendre.

Vous aussi , jeunes Cœurs ,
Vous avez beau vous défendre
Des tendres ardeurs ,
Dans l'empire d'Amour vous viendrez-tous vous
rendre.

Le Divertissement continuë.

C H O E U R D E S G R A C E S.

*Jeunes Beutez, cédez à la tendresse,
Profitez bien du printemps de vos jours:
Un Zephir vole avec moins de vitesse
Que les instants qui sont dûs aux Amours.*



*Rien ne sçauroit en arrêter la course,
Ainsi que l'onde, ils passent pour toujours:
Quand une fois elle a quitté sa source,
C'est sans espoir d'y reprendre son cours.*

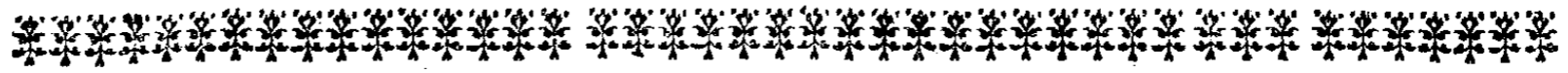
T O U S L E S C H O E U R S.

*Triomphez à jamais, regnez puissants Vainqueurs,
Amours, tendres Amours, enchaînez tous les cœurs.*

F I N D U P R O L O G U E.



x

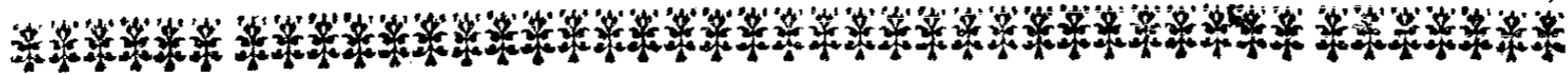


ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

I DOMÈNEE, <i>Roy de Crete,</i>	Monsieur Chassé.
M ARCAS, <i>Confident d'Idoménée,</i>	Monsieur Dumast.
I DAMANTE, <i>Fils d'Idoménée, Amant d'Iliane,</i>	Monsieur Tribou.
A RBAS, <i>Suivant d'Idamante,</i>	Monsieur Gouget.
I LIONE, <i>Princesse Troyenne, Fille de Priam,</i> <i>aimée d'IDOME'NE'E & d'IDAMANTE,</i>	Mademoiselle Lemaure.
E LECTRE, <i>Fille d'Agamemnon, Amante</i> <i>d'Idamante,</i>	Mademoiselle Pellissier.
N EPTUNE,	Monsieur Dun.
V ENUS,	Mademoiselle Eermans.
L A JALOUSIE,	Monsieur Cuvillier.
P ROTEE,	Monsieur Jolly.
S IX SACRIFICATEURS DE NEPTUNE,	
Messieurs Jolly, Gouget, Dautrep, Dubrieul, Combeau, Houbeau.	
<i>Une Cretoise,</i>	Mademoiselle Petitpas.
<i>Troupe de Cretois & de Troyens.</i>	
<i>Suite de la Jalousie.</i>	
<i>Troupe de Matelots.</i>	
<i>Deux Bergeres,</i>	Mesdemoiselles Petitpas, & Mignier.
<i>Une Cretoise,</i>	Mademoiselle Petitpas.
<i>Troupe de Bergers de Pastres, & d'Argiens.</i>	
N EMESIS,	Monsieur Cuvillier.

La scene est dans Sydonie, Capitale de la Crete.





D I V E R T I S S E M E N T S
de la Tragedie.

P R E M I E R A C T E.

C R E T O I S E T C R E T O I S E S ;

Messieurs Dangeville , Javilliers , P-Dumoulin,
Mesdemoiselles Thybert , Durocher.

T R O Y E N S E T T R O Y E N N E S ;

Monfieur D-Dumoulin ;

Monfieur Laval , Mesdemoiselles Mariette , Richalet ;

Messieurs Dumay , Matignon , Dupré.

Mesdemoiselles Lamartiniere , Feret , Rabon.

S E C O N D A C T E.

Suivants de la J A L O U S I E ;

Monfieur Dupré ;

Messieurs Savar , Tabary , Dumay , Dupré , Maltair-L.,

Hamoche , Bontemps , Matignon.

T R O I S I E M E A C T E.

F E S T E M A R I N E ;

Mademoiselle Camargo ;

Messieurs Dangeville , P-Dumoulin , F-Dumoulin,

Dumay , Dupré.

Mesd. Rabon , Richalet , Feret , Durocher , Thybert.

*QUATRIÈME ACTE.**BERGERS ET BERGERES;*

Monfieur D-Dumoulin , Mademoifelle Camargo ;

Meffieurs Dangeville , P-Dumoulin , F-Dumoulin,
Maltair-L. , Matignon , Bontemps.

Mefdemoifelles Thybert , Durocher , Richalet,
Lamartiniere , Feret , Rabon.

*CINQUIÈME ACTE.**PEUPLES DE CRETE;*

Monfieur Laval , Mademoifelle Mariette ;

Meffieurs Matignon , Tabary , Savar , Dumay , Dupré.

Mefdemoifelles Richalet , Thybert , Durocher,
Feret , Lamartiniere.



IDOMÈNE'E,



IDOMÉNÉE,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente le Palais des Rois
de Crete.



SCÈNE PREMIÈRE.

ILIONE.

Venez, Gloire, Fierté, combattez dans mon
cœur,
L'Amour qui cherche à me surprendre :

*Helas ! attendez-vous qu'il en soit le vainqueur,
Pour me le reprocher, sans oser me défendre ?*

*Venez, Gloire, Fierté, combattez dans mon cœur,
L'Amour qui cherche à me surprendre.*

A

*Idoménée en vain me presenta ses vœux ,
 Dans les champs Phrigiens j'ay méprisé sa flâme ,
 Ah ! faut-il que son Fils pour moy plus dangereux ,
 Porte le trouble dans mon ame ?*

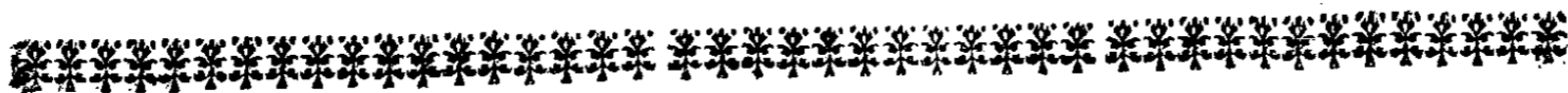
*Depuis que la fureur des eaux ,
 Presqu'à l'aspect de cette rive ,
 Des fiers Vainqueurs de Troye écartant les Vaisseaux ,
 N'en épargna qu'un seul qui m'amenoit captive ;
 Que me sert d'oposer mon Devoir , ma Raison
 Au soin d'un Prince trop aimable ?
 La Fille de Priam luy paroît préférable
 A la Fille d'Agamemnon !
 Electre en cette Cour doit me porter envie. . .*

*Mais , devois-je m'entretenir
 De ce qui peut troubler le reste de ma vie ?
 Bannissons-en le souvenir.*

*Idamante paroît. . . . Que je crains sa presence !
 Gloire , Fierté , venez , & prenez ma défense.*



TRAGÉDIE.



SCÈNE II.

IDAMANTE, ILIONE.

suite d'IDAMANTE.

IDAMANTE, à la suite.

R Assemblez les Troyens, allez, & que ma cour
S'apprête à célébrer ce jour.

à ILIONE.

*Un doux espoir succède à ma tristesse :
Minerve qui prend soin du bonheur de la Grece,
A dérobé mon Pere à la fureur des eaux,
Sur les prochaines Mers on a vu ses vaisseaux.
Du lieu qui nous ravit son auguste présence,
Arbas est allé s'informer.*

ILIONE.

*Minerve prend sa défense,
Rien ne doit vous allarmer.*

Les Troyens ont des Dieux épuisé la colere.

IDAMANTE.

*Cessez pour les Troyens de redouter le Sort,
Je veux faire pour eux ce qu'auroit fait mon Pere,
Si le Ciel avec vous l'eût conduit sur ce bord.*

A ij

4 I D O M E N E E ,

*Princesse , pour finir leurs peines ,
Je vais les mettre en liberté :
Désormais les Captifs que fait vôtre beauté ,
Seront les seuls icy qui porteront des chaînes.*

I L I O N E .

*Que dites-vous , Seigneur ? la colere des Dieux
A des pleurs éternels a condamné mes yeux :
C'est par leur implacable haine ,
Que les Murs d'Ilion , ces Murs si glorieux ,
Ne sont plus qu'une vaste Plaine.*

I D A M A N T E .

*Venus en a puny les Grecs victorieux.
Agamemnon au sein de sa Patrie
A vû ternir sa gloire & terminer ses jours.
Dans ces lieux Electre bannie ,
Pour en venger la mort , implore du secours.
Venus qui nous poursuit sans cesse ,
N'a pas assez sur eux assouvy sa rigueur :
Vos yeux servent encor cette fiere Déesse ,
Plus puissants que les siens , ils vengent sur mon cœur ,
Les maux que vous a fait la Grece.*

I L I O N E .

Qu'entends-je ?

I D A M A N T E .

*Le Fils de Venus
M'accable de tourmens qui m'étoient inconnus.*

TRAGÉDIE.

5

*La Guerre causa vos allarmes ,
Elle vous fit verser des pleurs :
L'Amour s'est servi de vos charmes
Pour me punir de vos malheurs.*

*Mais , j'allume votre colere ,
Vous rougissez de mon amour !*

I L I O N E .

*Puis-je trop m'irriter d'un aveu téméraire ?
Avez-vous oublié qui nous donna le jour ?*

I D A M A N T E .

*Les Dieux ont fait le crime
Qui me rend odieux :
Seray-je la victime
De la faute des Dieux ?*

I L I O N E .

O Ciel !

I D A M A N T E .

*Soûmis à votre empire ,
Je perdray , s'il le faut , la lumiere des cieux :
Ah ! si vous voulez que j'expire ,
Vôtre bouche n'a qu'à me dire
Ce que je crois voir dans vos yeux.*

On amene les Captifs Troyens.

I D O M E N E E ;

I L I O N E .

*Des Troyens échapez à la fureur des armes ,
Je vois les restes malheureux .*

I D A M A N T E .

*Je vais briser leurs fers , & finir leurs allarmes ,
Mais , je ne puis pour moy ce que je fais pour eux .*

S C E N E I I I .

I D A M A N T E , I L I O N E ,
Troupe de Cretois , Troupe de Troyens .

I D A M A N T E .

*Quittez vos fers : Et vous soumis à ma puissance
Habitans de ces lieux ,
Qu'une éternelle intelligence
Assemble dans ce jour deux Peuples glorieux .
Helene fit armer & l'Asie & la Grece ,
Mais , leurs combats doivent finir ;
Une plus aimable Princesse
Vient de les réunir .*

C H O E U R .

*Chantons , célébrons sa victoire ,
D'une guerre fatale elle éteint le flambeau :
L'amour seul fait sa gloire ,
Chantons un triomphe si beau .*

Les Cretois & les Troyens forment un Divertissement .

TRAGÉDIE. 7
UNE CRETOISE.

*Tout se rend aux traits
De la Beauté;
Qui peut voir ses attraits,
Sans être enchanté?*

*L'amour que sans cesse elle inspire,
Luy donne l'empire
De tous les cœurs :
Ses nœuds sont de fleurs,
Pour ceux qu'elle attire,
Qu'ils ont de douceurs!*

*Tout se rend aux traits
De la Beauté;
Qui peut voir ses attraits,
Sans être enchanté?*

*Chacun à luy plaire s'empresse,
L'aimable Jeunesse
La suit toujours :
Le Dieu des Amours
Jamais ne nous blesse,
Que par son secours.*

*Tout se rend aux traits
De la Beauté;
Qui peut voir ses attraits,
Sans être enchanté?*

8
I D O M E N E E,
LA M E S M E C R E T O I S E.

*Non, non, jamais de liberté,
Quand c'est l'Amour qui nous enchaîne.*

*Un Amant en est enchanté,
Il se plaît même dans sa peine.*

*Non, non, jamais de liberté,
Quand c'est l'Amour qui nous enchaîne.*

*Lassé des fers d'une inhumaine
Il ose appeller la fierté ;
Mais, si la Raison la ramène,
Le cœur luy répond irrité :*

*Non, non, jamais de liberté,
Quand c'est l'Amour qui nous enchaîne.*

S C E N E I V.

ELECTRE, ILIONE, IDAMANTE,
& les mêmes Acteurs.

ELECTRE, à IDAMANTE.

*S*Eigneur, à tous les Grecs vous faites un outrage,
Vous protegez leurs Ennemis !

I D A M A N T E.

*Princesse, c'est assez de les avoir soumis,
Leur bonheur sera mon ouvrage.*



SCENE V.



S C E N E V.

A R B A S , & les mêmes Acteurs.

I D A M A N T E .

*M*Ais , Arbas de retour ! Que m'annoncent tes pleurs ?

A R B A S .

Ab ! Seigneur , apprenez le plus grand des malheurs...

I D A M A N T E .

Le Roy n'est plus !

A R B A S .

*J'ay scû son infortune ,
Sur un bord étranger il a trouvé la mort :
Ce que Mars n'avoit pû , l'implacable Neptune
Du plus grand des Heros a terminé le sort.*

I D A M A N T E , à I L I O N E .

*Vous voyez la douleur dont mon ame est saisie ,
Le Ciel venge vos déplaisirs.*

I L I O N E .

*Malgré les malheurs de l'Asie ,
Moy-même à ce Heros je donne des soupirs.*





S C E N E V I .

E L E C T R E .

*S*on Pere ne vit plus ! contre moy tout conspire ,
 Il peut avec son cœur disposer d'un Empire :
 Il adore Ilione , & je n'en puis douter !
 Ah ! d'un trouble fatal je me sens agiter .

*A mes yeux , aux yeux de la Grece ,
 Une Esclave Troyenne a merité son choix !
 Et moy Fille d'un Roy maître des autres Rois ,
 Je ressens pour l'Ingrat une vaine tendresse !*

*Fureur , je m'abandonne à vous ,
 Eclatez , servez ma vengeance .*

*Pour me soumettre à sa puissance ,
 L'amour me promettoit le bonheur le plus doux :
 Lorsque mon cœur séduit se rend sans résistance ,
 De son plus funeste courroux
 Il me fait ressentir toute la violence .*

*Fureur , je m'abandonne à vous ,
 Eclatez , servez ma vengeance .*

*J'auray du moins recours à la seule esperance
 Qui soulage les cœurs malheureux & jaloux .*

*Fureur , je m'abandonne à vous ,
 Eclatez , servez ma vengeance .*

FIN DU PREMIER ACTE.



ACTE SECON D.

Le Théâtre représente les bords de la Mer agitée par une tempête affreuse : Tout le fonds est rempli de Vaisseaux brisez , qui ont fait naufrage. La nuit est répanduë par tout. On entend le bruit du Tonnerre , & de temps en temps des éclairs partent dans l'air.



SCENE PREMIERE.

CH OE U R de Peuples qui font naufrage.



*O Dieux ! ô justes Dieux ! donnez-nous du secours ;
Les Vents , les Mers , le Ciel , tout menace nos jours !*





S C E N E II.

N E P T U N E sort de la Mer.

N E P T U N E.

*C*essez de soulever les ondes,

Vents orageux, cessez :

Rentrez dans vos prisons profondes,

Neptune parle, obeissez.

La Tempête cesse. I D O M E N E E & des G U E R R I E R S
de sa suite paroissent.

à I D O M E N E E.

Ne crain plus les outrages

Des flots & des vents ennemis ;

Mais, offre-moy sur ces rivages,

L'hommage que tu m'as promis.

N E P T U N E rentre dans la Mer, le jour revient, & le calme
succede à la Tempête.



S C E N E III.

I D O M E N E E , A R C A S.

A R C A S.

*L*A Paix regne par tout sur les humides plaines.

I D O M E N E E.

Que ne peut-elle, hélas ! passer jusqu'en mon cœur !

A R C A S.

D'Idoménée encor qui peut causer les peines ?

Tout conspire à vôtre bonheur.

IDOMÉNÉE.

*Lieux sacrez, où j'ay pris naissance,
Vous aviez des attraitz pour moy;
Aprés une si longue absence,
Faut-il, qu'en vous voyant, je fremisse d'effroy?*

A R C A S.

Que dites-vous, Seigneur?

IDOMÉNÉE.

*Dans l'horreur du naufrage,
Pour ravir à la mort mes sujets allarmez,
Appren les vœux que j'ay formez:
Vœux indiscrets, trop tard vous troublez mon courage;
Si Neptune en courroux faisoit cesser l'orage,
J'ay juré d'immoler le premier des Humains
Que je verray sur ce rivage;
Dans le sang innocent dois-je tremper mes mains?*

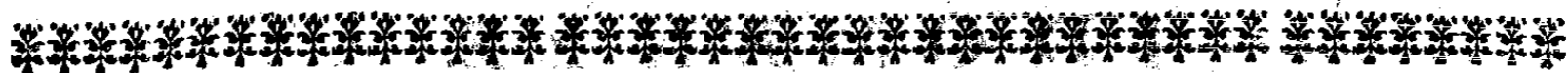
A R C A S.

O Ciel!

IDOMÉNÉE.

*Laisse-moy seul attendre la victime.....
Je la vois qui s'approche, hélas! quel est son crime?..
Je frémis de son sort: faut-il, ô justes Dieux,
Que ce vœu trop cruel vous semble legitime?
Quelle douleur est peinte dans ses yeux!*

IDOMÉNÉE se retire au fond du Théâtre,
parmy les débris des Vaisseaux.



S C E N E I V .

I D A M A N T E , I D O M E N E E ,

I D A M A N T E , à part.

*S*Oyez témoins de mon inquiétude,
 Bords écartez, Rochers affreux,
 Je viens chercher la solitude,
 Que vôtre horreur convient à mon sort rigoureux !

Il apperçoit I D O M E N E E .
 Parmi les débris d'un naufrage,
 Un Guerrier inconnu paroît sur ce Rivage !
 Apprenons ses malheurs, pour en finir le cours.

à I D O M E N E E .
 Généreux Inconnu, dissipez vôtre trouble,
 Je puis dans ces climats vous offrir du secours.

I D O M E N E E , à part.

*P*lus je le voy, plus ma douceur redouble !

à I D A M A N T E .

*Q*uel prix recevrez-vous en conservant mes jours ?

I D A M A N T E .

*L*e seul plaisir de vous défendre
 Suffira pour combler mes vœux :
 Mes malheurs ont trop scû m'apprendre
 A secourir les malheureux.

*Un Roy renommé par ses armes,
Craint de ses Ennemis, adoré dans sa cour,
De l'Univers entier la terreur, & l'amour,
Accablé par les Dieux....*

I D O M E N E E, à part.

Ah! que je sens d'allarmes!

I D A M A N T E.

Idomenée a péri sous les flots...

*Mais, quoy! vous soupirez, vous répandez des larmes,
Avez-vous connu ce Heros?*

I D O M E N E E.

*Ah! de tous les Mortels c'est le plus déplorable,
Rien ne sçauroit fléchir le destin qui l'accable.*

I D A M A N T E.

Que dites-vous? voit-il encor le jour?

I D O M E N E E.

D'où naît pour luy ce tendre amour?

I D A M A N T E.

*Que ne puis-je à ses yeux montrer cette tendresse?
Le bruit de ses exploits reverez dans la Grece,*

A toujours animé mon cœur:

Ah! lorsqu'aux champs Troyens il cherchoit la victoire,

*Que n'ay-je pu, témoin de sa valeur,
En bravant le trépas, prendre part à sa gloire!*

I D O M E' N E' E,

I D O M E' N E' E, à part.

*Quel courage ! grands Dieux, que n'avez-vous comblé
De gloire & de splendeur une si belle vie ?*

à I D A M A N T E.

Pourquoy de vos discours me sens-je ainsi troublé ?

I D A M A N T E.

*De quel trouble moy-même ay-je l'ame saisie ?
Je ne puis retenir mes pleurs.*

I D O M E' N E' E.

*D'où vient qu'Idoménée excite vos douleurs ?
Un penchant inconnu dont je ne suis plus maître
D'une secrette horreur a frapé mes esprits.
Ne pourray-je enfin vous connoître ?*

I D A M A N T E.

Helas !

I D O M E' N E' E.

Expliquez-vous, parlez.

I D A M A N T E.

Je suis son Fils.

I D O M E' N E' E.

Son Fils ? ô Sort impitoyable !

Dieux cruels ?

I D A M A N T E.

Comme moy déplorez-vous son sort ?

Par la douleur qui vous accable

De ce Heros si cher m'annoncez-vous la mort ?

I D O M E' N E' E.

TRAGÉDIE.

17

IDOMÉNÉE.

Idamante!

IDAMANTE.

Qu'entends-je?

IDOMÉNÉE.

O vengeance celeste,

A quoy m'avez-vous destiné?

*D'une amitié si tendre, Objet infortuné,
Je vous voy, que pour moy c'est un plaisir funeste!*

IDAMANTE.

*Mon nom vous est connu! vous fremissez pour moy!
Daignez à vôtre tour m'éclaircir ce mystere.*

IDOMÉNÉE.

*Au trouble de mes sens, à ce mortel effroy,
Mon Fils, connoissez vôtre Pere.*

IDAMANTE.

*Mon cœur n'en doute plus: C'est vous que je revoiy!
A mes empressements souffrez que je me livre,
Souffrez que dans vos bras... quel est ce desespoir?
Pourquoy me fuyez-vous?*

IDOMÉNÉE!

Gardez-vous de me suivre,

Pourquoy m'avez-vous vû! craignez de me revoir.

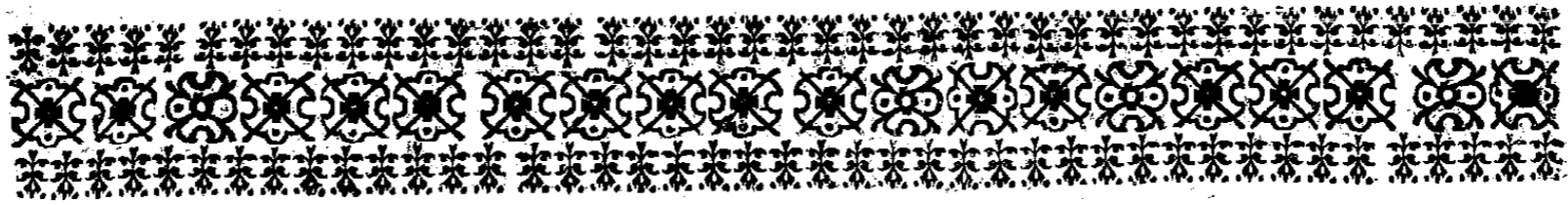
Il sort.

IDAMANTE.

*Qu'entends-je? Quelle est ma disgrâce?
Suivons ses pas, sçachons quel destin me menace.*



C



S C E N E · V .

E L E C T R E .

*I*L me fuit le Cruel ! il méprise mes vœux !
 Non , ce n'est point encor ma plus cruelle peine ;
 Mon destin seroit trop heureux ,
 Si je ne sçavois pas qu'il porte une autre chaîne.

Un cœur à qui l'amour ne fût jamais connu ,
 Par des soins aisément cesse d'être tranquile ;
 Mais qu'il est difficile
 De fléchir un cœur prévenu !

Implacable Venus , trop cruelle Déesse ,
 Si tu veux par tes feux punir toute la Grece ,
 Qu'il éprouve l'horreur de mes tourmens secrets :
 Exerce , rempli ta vengeance ,
 Qu'il aime , & comme moy , qu'il ressente tes traits ,
 Sans qu'il puisse avoir d'esperance.





SCÈNE VI.

V E N U S dans son Char, E L E C T R E.

E L E C T R E.

*L*A Déesse paroît... O Mere des Amours,
 Vous, dont j'implore la puissance,
 Vengez-vous sur son cœur, mais épargnez ses jours.

V E N U S.

*Je sçauray traverser un amour qui m'offense:
 Laisse-moy dans ces lieux,
 Ta vengeance est commune avec celle des Dieux.*

V E N U S descend de son Char.





S C E N E . V I I .

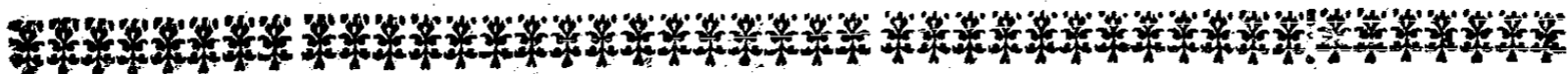
V E N U S .

*V*ous, des tendres Amours compagne inséparable,
 Qui changez en tourmens les plaisirs les plus doux,
 Cruelle Jalousie, accourez, armez-vous
 Du poison le plus redoutable.

Prenez ces traits, dont le pouvoir
 Brise les nœuds sacrez du sang, de la nature,
 Ces traits, qui dans les cœurs étouffent le murmure
 De la raison, & du devoir.

*V*ous, des tendres Amours compagne inséparable,
 Qui changez en tourmens les plaisirs les plus doux,
 Cruelle Jalousie, accourez, armez-vous
 Du poison le plus redoutable.





SCÈNE VIII.

VENUS, LA JALOUSIE,

Suite de la JALOUSIE.

LA JALOUSIE.

Nous obeïssons à ta voix,
 C'est l'Amour qui nous a fait naître,
 Tu peux nous prescrire des loix,
 Nôtre zele est prêt à paroître.

V E N U S.

Pour servir mon courroux,
 Préparez, préparez vos plus funestes coups.

C H O E U R.

Signalons nôtre barbarie,
 Irritons nos Serpens, allumons nos flambeaux,
 Versons nôtre poison sur les feux les plus beaux,
 Transformons l'Amour en Furie.

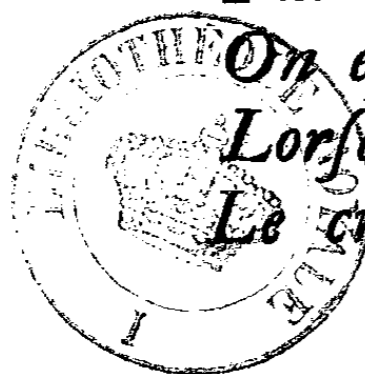
On danse.

LA JALOUSIE.

D'un amour qui s'éteint je rallume la flâme,
 Je trouble les cœurs innocens,
 Lorsque je m'empare d'une ame,
 Tout cède à mes transports puissants;
 Par les traits de la Jalousie,

On est en droit de tout tenter,
 Lorsqu'une ame en est bien saisie,
 Le crime ne peut l'arrêter.

On danse.



I D O M E N E E.

C H O E U R.

*Que les soupçons , que les allarmes
Accompagnent par tout nos pas :
C'est dans le sang , c'est dans les larmes
Que nous trouvons de doux appas.*

V E N U S.

*Au cœur d'Idoménée inspirez la terreur :
Contre son propre Fils , allumez sa fureur.*

FIN DU SECOND ACTE.





ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente le Port de Sidonie,
& plusieurs Vaisseaux en rade.



SCENE PREMIERE.

IDOMENEE, ARCAS.

IDOMENEE.



E condamne point mes transports.

Puis-je trop éclater contre un pouvoir funeste,

*Qui par un soin que je déteste,
M'a fait revoir ces tristes bords?*

Devois-tu dissiper l'orage,

Dieu cruel!

ARCAS.

Ab! calmez le trouble où je vous voy.

IDOMENEE.

*Quand tu me sauves d'un naufrage,
Tu m'offres des perils plus à craindre pour moy.*

I D O M E N E E ,

A R C A S .

Dieux , que v^otre colere cesse.

I D O M E N E E .

*Connois mieux ces Tyrans sous qui nous fremissons ,
Après avoir causé le peril qui nous presse ,
Insensibles aux vœux que nous leur adressons ;
Ils se font un plaisir de voir nôtre foiblesse.*

*Mon Fils... Ah ! sans horreur puis-je le prononcer,
Mon Fils , sur tes Autels serviroit de victime ?*

*Non , dans le couroux qui m'anime ,
J'iray plutôt les renverser.*

*Si d'un Dieu trop cruel je suy l' Arrest funeste ,
Puisse contre mes jours les autres Dieux s'unir !*

*Et du haut du Ciel que j'atteste ,
Lancer la foudre & me punir....*

Mais quel feu secret me dévore ?

*Je n'ay pû , sans trembler , apprendre que mon Fils
Avoit brisé les fers de celle que j'adore ,*

Mon Fils en seroit-il épris ?

Fuyez , jaloux Soupçons , fuyez cruelle Image.

A R C A S .

Vous pouvez l'éloigner de ce fatal rivage.

I D O M E N E E .

C'est l'unique moyen d'assurer mon repos :

Je veux que dès ce jour , signalant son courage ,

Il aille rétablir Electre dans Argos.

Je

*Je connois ton zele sincere ,
Des perils que je crains cache bien le mistere :
Va presser son départ , va , cours tout preparer.
Je vois Ilione paroître...
Fuyons... qui me retient ? Ciel ! je cherche peut-être
Ce que je devois ignorer.*



S C E N E II.

ILIONE, IDOME'NE'E.

IDOME'NE'E.

JE dois être jaloux qu'un autre ait eû la gloire
De vous rendre la liberté :
C'étoit une félicité ,
Dont m'avoit flaté la Victoire.
J'espérois dans ma cour un retour plus heureux ;
Après mille perils affreux ,
Je sens de nouvelles allarmes :
Ah ! sans la colere des Dieux ,
Qu'il m'auroit été doux de pouvoir en ces lieux
De ma main, de mon rang, faire hommage à vos charmes!

ILIONE.

Ciel ! quels sont ces honneurs que vous me proposez ?
Oubliez-vous les maux que vous m'avez causez ?
Dans Troye abandonnée à la fureur des armes ,
Parmy les cris , parmi les larmes ,

D

I D O M E N E E,

*Jusqu'aux autels des Dieux dont j'implorois l'appuy,
Je vous ay vu porter & le fer & la flâme ;
Est-ce par tant d'horreurs , que l'Amour aujourd'huy
Vous auroit gravé dans mon ame ?*

I D O M E N E E.

*Calmez vos déplaisirs , oubliez mes fureurs ,
Le ciel m'en fait souffrir la peine :
Ah ! voulez-vous par votre haine
Du malheur qui me suit redoubler les horreurs ?*

I L I O N E.

*Qui pourroit effacer le souvenir fidelle
De mes malheurs passez.*

I D O M E N E E.

*Je vous entends , Cruelle ,
Mieux que vous ne pensez.*

*Lorsque vous refusez d'unir mon sort au vôtre ,
Je sçais ce qui fait vôtre effroy :
C'est moins vôtre haine pour moy ,
Qu'un amour secret pour un autre.*

I L I O N E.

Quels soupçons outrageans! ..

I D O M E N E E.

*Un Fils audacieux
A sçu plaire à vos yeux.*

*Ce Fils sera bien-tôt peut-être trop à plaindre ,
Ne pressez point son sort fatal :
Parmy les malheurs qu'il doit craindre ,
Voulez-vous à mes yeux l'offrir comme un Rival ?*

I L I O N E.

Non, ne le croyez pas, mon cœur n'est point sensible. . .

I D O M E N E E.

Vous fremissez ? ... Il est aimé !

I L I O N E.

*Je fremis du projet horrible
Que vous avez formé.*

I D O M E N E E, I L I O N E.

*Tremblez, redoutez la vengeance
D'un Roy } contre vous irrité.
Du Ciel }*

I L I O N E.

*Le Tonnerre des Dieux si long-temps arrêté,
En aura plus de violence.*

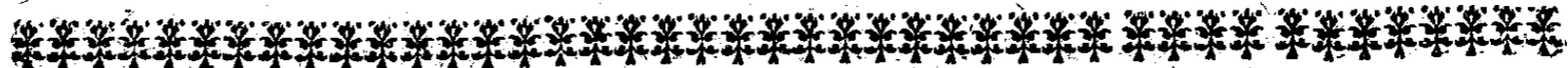
I D O M E N E E.

*Plus l'Amour a souffert de votre résistance,
Plus il aura de cruauté.*

E N S E M B L E.

*Tremblez, redoutez la vengeance
D'un Roy } contre vous irrité.
Du Ciel }*

*Hâte-toy de lancer les coups que tu prepares,
Après tous les forfaits que ton bras a commis,
Il ne manqueroit plus à tes fureurs barbares
Que d'immoler encor ton Fils.*

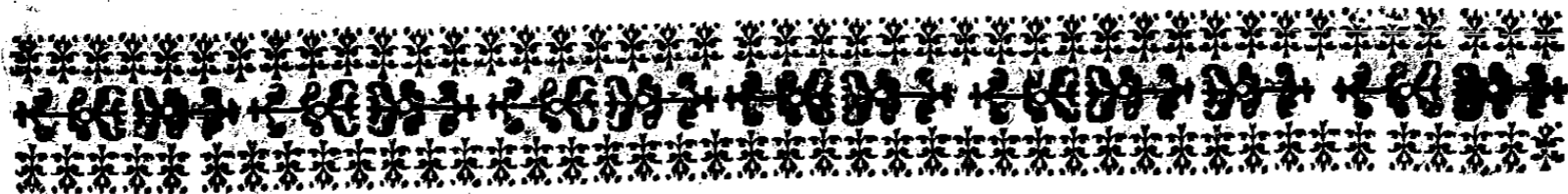


S C E N E I I I.

I D O M E N E E.

*Q*ue d'immoler mon Fils! . . . quel trouble dans
mon ame
Ce discours vient-il de jetter!
Faloux ressentiment, loin de vous écouter,
Je dois rougir d'une honteuse flâme.
Mon Fils est condamné; c'est le crime des Dieux,
Mais l'amour en feroit mon crime:
Loin de le perdre, il faut que l'ardeur qui m'anime
Serve à luy conserver la lumiere des cieux.
N'exerce point sur moy ta cruelle puissance,
Amour, je ne puis t'obeir:
Ah! falloit-il à ma vengeance,
Presenter un Rival, que je ne puis haïr.
Electre vient. Il faut, dans mon desordre extrême,
L'éloigner de ces bords,
J'anime ma vertu; mais, malgré mes efforts,
Je crains le Dieu des mers, & l'Amour, & moy-même.





SCÈNE IV.

ELECTRE, IDOMENÉE.

ELECTRE.

*V*otre bonté s'intéresse pour moy,
 J'ay sçû d'Arcas tout ce que je vous doy:
 Quelle reconnoissance
 Peut m'acquitter de vos biens-faits?
 Par vous, je goûte l'esperance
 De voir bien-tôt punir de rebelles Sujets.

IDOMENÉE.

*M*on Fils prendra vôtre défense,
 Et je vais le presser de remplir vos souhaits.





S C E N E V.

E L E C T R E.

*Que mes plaisirs sont doux ! non , rien ne les égale ,
Je pars avec l'Objet dont je me sens charmer !*

*Si je puis l'éloigner des yeux de ma Rivale ,
Les miens pourront se faire aimer.*

*Que mes plaisirs sont doux ! non , rien ne les égale ,
Je pars avec l'Objet dont je me sens charmer !*





S C E N E VI.

ELECTRE, Troupe d'Argiens, de Cretois,
& de Matelots, Chantants & Danfants.

ELECTRE.

*JE vois des Argiens la troupe impatiente.
Rivages, où l'amour m'a coûté tant de pleurs,
D'un espoir trop charmant on flate mon attente,
Je vous pardonne mes douleurs.*

C H O E U R.

*Embarquons-nous, partons, tout répond à nos vœux,
On n'entend plus de vent qui gronde:
Le calme qui regne sur l'onde,
Nous assure d'un sort heureux.*

On danse.

ELECTRE.

*Venez, répondre à nos desirs,
Volez, favorables Zephirs:
Calmez les vastes mers, que vos seules haleines
Servent à régler nôtre cours:
Puisse l'Objet de vos amours
Ne vous donner ainsi que d'agréables chaînes.*

*Venez, répondre à nos desirs,
Volez, favorables Zephirs.*

On danse.

IDOMENEE,

ELECTRE.

*Aimable Esperance ,
 Regne dans les cœurs :
 Tu fais la constance
 Des tendres ardeurs.*

*Quand l'Amour s'envole,
 Tu viens le flater ;
 Ta voix le console
 Et sçait l'arrêter.*

*Aimable Esperance ,
 Regne dans les cœurs :
 Tu fais la constance
 Des tendres ardeurs.*

*Ta douceur extrême
 Est un don charmant ,
 Qui vaut le bien même
 Qu'on cherche en aimant.*

*Aimable Esperance ,
 Regne dans les cœurs :
 Tu fais la constance
 Des tendres ardeurs.*

Le Divertissement continuë.



SCENE VII.



SCÈNE VII.

IDOMÈNEË, IDAMANTE, ELECTRE,
& les Acteurs de la Scène précédente.

IDOMÈNEË, à IDAMANTE.

Allez, Prince, partez.

IDAMANTE, à part.

O Ciel!

IDOMÈNEË.

C'est trop attendre.

Signalez-vous par des exploits fameux:

*Pour apprendre à regner, commencez à vous rendre
L'appuy des Malheureux.*

IDOMÈNEË veut faire embarquer les Argiens.

On entend un bruit épouvantable; la Mer se souleve,
& les Vents forment une Tempête.

CHOEUR.

Quel bruit! quels obstacles nouveaux!

C'est Protée en courroux, qui paroît sur les eaux!



S C E N E V I I I .

P R O T E E sortant de la Mer,
Et les mêmes Acteurs de la Scene précédente.

P R O T E E .

JE viens des vastes mers vous fermer les passages.
Roy perfide, d'un Dieu redoute la fureur.

*Sortez, causez d'affreux ravages,
Monstre, répandez la terreur,
Faites par tout sur ces rivages,
Regner l'épouvante & l'horreur.*

Un Monstre sort de la mer.

C H O E U R .

*Ah! quelle haine! quel courroux!
Neptune, quel forfait t'irrite contre nous?*

I D O M E N E E .

*C'est en vain, Dieu barbare,
Que par ces châtimens ton courroux se déclare,
Si tu veux mon trépas, je suis prêt de mourir;
Mais, si pour expier mon crime,
Il te faut une autre Victime,
Ne croy pas que jamais je puisse te l'offrir.*

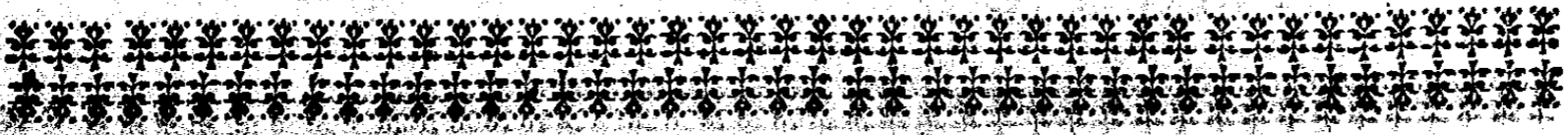
FIN DU TROISIEME ACTE.





ACTE QUATRIEME.

Le Theatre représente une Campagne agréable;
& dans l'éloignement, le Temple de Neptune.



SCENE PREMIERE.

I L I O N E.



*Esprit des Malheureux, Plaisir de la vengeance,
Calmez les maux que j'ay soufferts.*

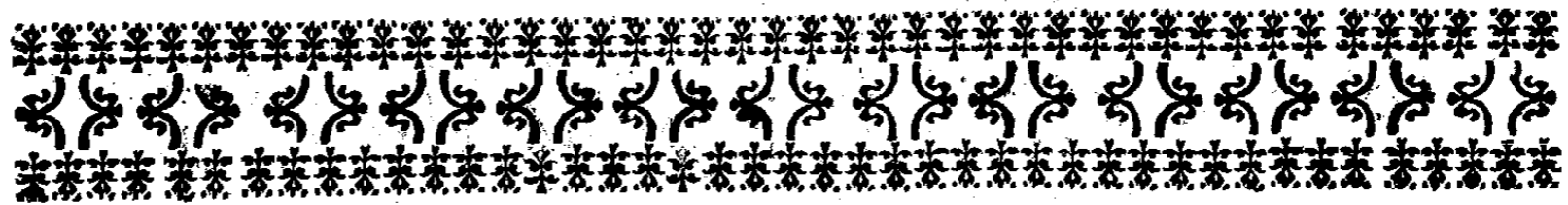
*Le Cruel ennemy qui me chargea de fers,
Du celeste couroux ressent la violence.*

*Esprit des Malheureux, Plaisir de la vengeance,
Calmez les maux que j'ay soufferts.*

*Un Monstre excité par Neptune,
Sur ces bords désalez venge mon infortune.*

*Que l'effroy , que l'horreur accompagnent ses pas ,
 Qu'il couvre de mourants cette rive sanglante ,
 Que de son haleine brûlante
 Il porte par tout le trépas.*

*Que dis-je ? Mon cœur s'épouvante !
 Qui me fait soupirer ? Ah ! je sens qu'Idamante
 Pour tous les autres Grecs a calmé mon transport :
 Il veut de tant de maux délivrer ce rivage...
 Arrête , cher Amant... Que prétend ton courage ?
 Tu cherches à perir : Je fremis de ton sort.
 Dieu des Mers , pour ses jours j'implore ta puissance ;
 Ilione à ce prix , ne veut point de vengeance.*



S C E N E I I.

I L I O N E , I D A M A N T E.

I D A M A N T E.

*PRincesse , à vos regards j'ose encore m'offrir ,
 Mais , vous ne verrez plus un Amant téméraire ,
 Je ne cherche plus qu'à mourir ;
 Mon amour a pu vous déplaire ,
 Ce n'est qu'en expirant , que je puis en guerir.*

I L I O N E.

Vous ?

I D A M A N T E.

*Si je vous fais une offense
De vous aimer trop tendrement,
Mon crime augmente à tout moment,
N'en differez plus la vengeance.*

I L I O N E.

Pourquoy vouloir perir ?

I D A M A N T E.

*D'un noir trouble agité
Le Roy me fuit, & m'en cache la cause ;
Dans vos fers arrêté,
A de nouveaux ennuis vôtre rigueur m'expose.*

*Par tout un Monstre affreux
Désolé sur ces bords nos Peuples malheureux :
Je vais combattre sa furie,
Ou plutôt l'exciter à terminer ma vie,
Et des tourments trop rigoureux.*

I L I O N E.

*Calmez un transport si funeste,
D'un Empire puissant seul vous estes l'espoir.*

I D A M A N T E.

*Si je ne puis vous aimer & vous voir,
Je ne compte pour rien le reste.*

I D O M E N E E,

I L I O N E.

à part.

à IDAMANTE.

Quel est mon trouble, hélas ! Prenez soin de vos jours.

I D A M A N T E.

De mes malheurs je dois finir le cours.

I L I O N E.

Vivez, c'est moy qui vous en presse.

I D A M A N T E.

Qu'entends-je ! adorable Princesse !...

I L I O N E.

*Mon trouble, malgré moy,**Vous fait voir ma foiblesse :**Quand vous voulez perir, aurois-je tant d'effroy,**Si je n'avois pas de tendresse ?*

I D A M A N T E.

*L'ay-je bien entendu ! trop plein de mon ardeur,**Un songe séduisant flateroit-t-il mon cœur ?*

I L I O N E.

*Ah ! que ne puis-je encor vous cacher cette flâme ?**Mille remords s'emparent de mon ame !**Ma gloire, un devoir rigoureux,**Le souvenir de ma Patrie,**Le sang de mes Ayeux qui murmure, qui crie,**Tout vient me reprocher mes feux.*

*Mais enfin, je vous vois dans un péril extrême,
Je dois en détourner vos pas ;
Je vous le dis encor : ouï, Prince, je vous aime,
Je sens que votre mort causeroit mon trépas.*

I D A M A N T E.

*Trop heureux le poids de mes chaînes !
Quel prix de mes soupirs !
J'ay moins souffert de peines,
Que je ne ressens de plaisirs.*

I L I O N E.

*Que vous servira-t-il que mon cœur soit sensible ?
C'est peu d'avoir à suivre un devoir trop fatal....*

I D A M A N T E.

Que puis-je craindre encor ?

I L I O N E.

Vous avez un Rival.

I D A M A N T E.

*Un Rival ! Ciel ! est-il possible ?
C'étoit pour moy le coup le plus terrible.
Quel Rival m'oseroit disputer votre cœur ?
Qu'il craigne....*

I L I O N E.

Redoutez vous-même sa fureur.

I D O M E N E E ,

I D A M A N T E .

Ab ! c'est le Roy !

I L I O N E .

C'est luy.

I D A M A N T E .

*Quelle est ta barbarie ,
Roy trop cruel ! que dis-je ? .. ô Prince infortuné !
C'est de luy que je tiens la vie :
Mais , Ilione m'est ravie ,
Il m'ôte , le Cruel ! plus qu'il ne m'a donné.*

E N S E M B L E .

*Quel tourment ! quelle peine !
Helas ! faut-il briser une si belle chaîne ?*

I D A M A N T E .

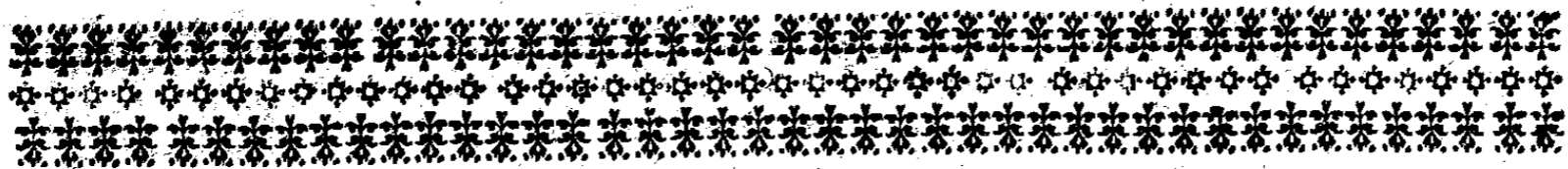
*Je dois mourir , si je vous perds ;
Ne vous opposez point au destin qui m'appelle.*

I L I O N E .

*Le Roy paroît ; au nom de l'ardeur la plus belle ,
N'exposez point vos jours , si les miens vous sont chers.*



SCENE III.



SCÈNE III.

IDOMÉNÉE, IDAMANTE.

IDOMÉNÉE.

*Ciel ! que vois-je ! mon Fils au Temple de Neptune !
 Prince, que faites-vous ? éloignez-vous d'icy...
 Le Dieu qui fait nôtre infortune,
 Peut-être par mes vœux sera-t-il adoucy.*

IDAMANTE.

J'y dois joindre les miens , pour le rendre propice.

IDOMÉNÉE.

*Non, je vous le défends ; non, ne vous trouvez pas
 Aux apprêts de ce sacrifice,
 Allez, précipitez vos pas.*

IDAMANTE.

*Seigneur, je n'ose, hélas ! vous appeller mon Pere,
 Tous vos regards sur moy ne tombent qu'à regret,
 Vous me fuyez encor ! ay-je pû vous déplaire ?
 Quel est mon malheur ? qu'ay-je fait ?*

I D O M E N E E ,

I D O M E N E E .

*Un Dieu me fait sentir sa haine ,
Il a glacé mon cœur d'effroy ;
Et tous vos sentimens de tendresse pour moy ,
Ne font que redoubler ma peine.*

à part.

Neptune , sur moy seul faites tomber vos coups...

I D A M A N T E .

O Ciel !

I D O M E N E E .

En vous voyant , je frémis , je frissonne.

I D A M A N T E .

Ay-je mérité son courroux ?

I D O M E N E E .

Puissay-je le fléchir sans vous.

I D A M A N T E .

Par quel crime ay-je pû ? ..

I D O M E N E E .

Partez , je vous l'ordonne.



SCÈNE IV.

IDOMÈNEË, Troupe de Sacrificateurs
de NEPTUNE, suite d'IDOMÈNEË.

IDOMÈNEË.
*O Neptune, reçois nos vœux,
Calme ton courroux rigoureux.*

IDOMÈNEË, & les Sacrificateurs.

*O Neptune, reçois nos vœux,
Calme ton courroux rigoureux.*

IDOMÈNEË.
*Un orage éternel n'agite point les ondes.
Après avoir troublé les flots,
Tu fais rentrer les vents dans leur grottes profondes,
Tu laisses les Mers en repos:
Ta colere pour nous sera-t-elle éternelle?
Voy, pour la désarmer, nôtre ardeur, nôtre zele.
O Neptune, reçois nos vœux,
Calme ton courroux rigoureux.*

CHOEUR derrière le Théâtre.
Triomphez, remportez une immortelle gloire.

IDOMÈNEË.
Qu'entends-je? quels chants de victoire!



S C E N E V.

I D O M E N E E , A R C A S ,

& les Acteurs de la Scene précédente.

A R C A S.

*P*Enetré de douleur en partant de ces lieux,
 Vôte Fils qui cherchoit à terminer sa vie,
 A du Monstre cruel attaqué la Furie,
 Son bras en est victorieux.

I D O M E N E E.

O toy, qui permets sa défaite,
 Neptune, exauces-tu mes vœux?

A R C A S.

Tous les Habitans de la Crête
 Célébrent ce triomphe heureux.





SCÈNE VI.

IDOME'NE'E, ARCAS, Troupe de CRETOIS,
Troupe de BERGERS & de BERGERES,
Chantants & Danfants.

CHOEUR S.

Triomphez, remportez une immortelle gloire,
Triomphez, aimable Heros,
C'est à vôtre victoire
Que nous devons nôtre repos.

DEUX BERGERES.

Volez au son de nos Musettes,
Volez, tendres Amours, regnez avec la Paix:
Elle ne permet qu'à vos traits
De nous troubler dans ces retraites.

PREMIERE BERGERE.

Les troubles que vous excitez,
Ne nous causent jamais d'allarmes.
Le calme a pour nous moins de charmes,
Que les soins renaissants dont vous nous agitez.

LES DEUX BERGERES.

Volez, au son de nos Musettes, &c.

SECONDE BERGERE.

Venez nous apprendre les Loix
Qui fondent vôtre aimable Empire,
C'est pour les enseigner à tout ce qui respire
Que nous allons unir nos voix.

LES DEUX BERGERES.

Volez au son de nos Musettes, &c.

PREMIERE BERGERE, & les CHOEURS.

*La Paix, & les Plaisirs tranquilles,
 Dans nos hameaux font leur séjour:
 Nous laissons les soins inutiles,
 A qui suit l'éclat de la cour;
 Nos cœurs dans ces heureux aziles,
 Ne cherchent qu'à plaire à l'Amour.*

SECONDE BERGERE, & les CHOEURS.

*Un cœur que la fortune engage,
 N'a point le temps d'être amoureux:
 Qu'à cette Déesse volage
 Il aille présenter ses vœux;
 L'Amour ne veut point de partage,
 Il faut être tout à ses feux.*

I D O M E N E E.

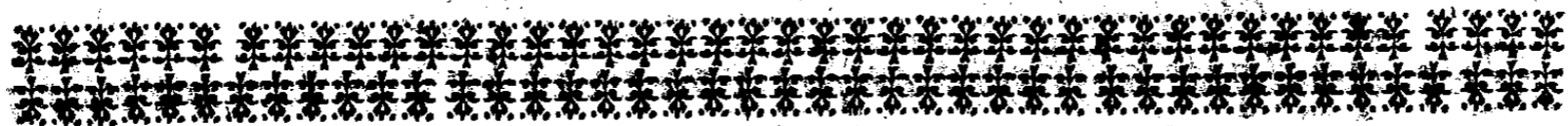
*Neptune a calmé sa colere,
 Triomphons à mon tour d'un amour malheureux,
 En unissant mon Fils à l'Objet de ses vœux,
 Faisons céder l'Amant au Pere.
 Le Roy seul fit un vœu fatal à tout mon sang,
 Cessons de l'être: il faut que mon Fils dans mon rang,
 Ait pour sa sûreté la grandeur souveraine:
 Heureux! si je jouis d'une durable paix!
 Grands Dieux, contentez-vous, pour calmer votre
 haine,
 Des sacrifices que je fais.*

FIN DU QUATRIEME ACTE.



ACTE CINQUIÈME.

Le Théâtre représente un Lieu préparé pour le Couronnement d'IDAMANTE. Un Trône est dans le milieu, il est couvert d'un Payillon.



SCÈNE PREMIÈRE.

ELECTRE, IDAMANTE.

ELECTRE.

Lest donc vray, Seigneur, vôtres Père est calmé?
 Il remet en vos mains sa puissance suprême,
 Il fait plus, & pour vous il s'est vaincu
 luy-même,
 En vous cédant l'Objet dont vous êtes charmé.

I D O M E N E E,
I D A M A N T E.

*Nous allons être unis des chaînes les plus belles,
Rien ne trouble nos feux:
Nous étions trop fidelles,
Pour n'être pas heureux.*

E L E C T R E.

*Eh bien! il faut que je perisse.
Je ne soutiendray point ce spectacle odieux.*

I D A M A N T E.

Qu'entends-je!

E L E C T R E.

*Ingrat, l'aveu que tu fais à mes yeux
Devient l'Arrêt de mon supplice.
Je t'aimois, il est tems de te le découvrir,
Que puis-je craindre encor? je suis prête à mourir.
Je me flâtois, credule Amante,
Que quelque obstacle enfin pourroit briser tes nœuds;
Mais, ton Esclave triomphante
Insulte à mon amour méprisé, malheureux!
Ah! loin d'être témoin de sa gloire fatale,
Que ne puis-je, en perdant le jour,
L'entraîner avec moy dans la nuit infernale?*

I D A M A N T E.

O Ciel! quelle fureur!

E L E C T R E.

*Dy plutôt, quel amour!..
Helas! par mon courroux, jugez, quelle est ma flâme:
Que ne puis-je autrement, Prince, vous informer
Des secrets de mon ame?*

Non,

*Non, non, vous n'aimez pas qui sait mieux vous
aimer.*

à part.

à IDAMANTE.

*Il ne m'écoute point... Cruel, crain ma vengeance,
Le Roy fût ton Rival, crain que l'amour jaloux*

Ne reprenne sa violence :

Neptune peut encor rallumer son courroux,

Je vais implorer sa puissance :

Par des malheurs nouveaux dans sa juste fureur

Qu'il trouble l'hymen qui s'apprête,

Qu'il fasse de ce lieu destiné pour la fête,

Aux yeux de ma Rivale, un spectacle d'horreur.

IDAMANTE.

Quelle surprise, Ciel ! ô fatale tendresse !

Par quels emportemens ?.. Mais, je vois ma Princesse !





S C E N E II.

I L I O N E , I D A M A N T E .

E N S E M B L E .

*AH! quel bonheur de vous revoir !
L'Amour nous promet tous ses charmes :
Je sens que par le seul espoir ,
Mon cœur est payé de ses larmes.*

I D A M A N T E .

*Je vais être élevé sur un Trône éclatant ,
Mais un espoir plus doux fait mon bonheur suprême :
C'est assez pour être content
De posséder ce que l'on aime.*

E N S E M B L E .

*Aimons-nous , aimons-nous toujours ,
Portons jusqu'au tombeau de si tendres amours.*





SCÈNE III.

IDOMÈNEE, ILIONE, IDAMANTE,
& le PEUPLE.

IDOMÈNEE.

*Peuples, pour la dernière fois,
Venez obéir à ma voix.*

*Je cède ma Couronne, & c'est un Fils que j'aime,
Qui vous dispensera des loix.*

Je me borne à regner par un autre moi-même.

à ILIONE.

*Je me fais un effort plus grand, plus glorieux,
Princesse, ma flâme est extrême,*

*Et je luy donne un bien plus charmant à mes yeux,
Que la grandeur suprême.*

ILIONE, ET IDAMANTE.

*Regnez, Seigneur, regnez, nous sommes trop heureux,
Vous couronnez nos feux.*

IDOMÈNEE.

Vos feux!... je l'ay promis, cependant je soupire.

Mon cœur voudroit en murmurer,

à ILIONE.

Il est permis de soupirer,

Quand on s'arrache à vôtre Empire.

I D O M E N E ' E ,

A U X P E U P L E S .

*Celebrez un Heros qui va regner sur vous ,
 Que vos chants , que vos voix s'unissent ,
 Que ces lieux retentissent ,
 Qu'ils redisent cent fois , que votre sort est doux !*

Les CHOEURS repetent les Vers qu'I D O M E N E ' E
 a chantez , & les Peuples commencent
 le Divertissement.

U N E C R E T O I S E .

*Gloire brillante ,
 Charmants Plaisirs ,
 De deux cœurs amoureux vous couronnez l'attente ,
 Augmentez leurs desirs.*

*Que la Paix qui succede à de tristes soupirs
 Rende leur flâme plus constante.*

*Gloire brillante ,
 Charmants Plaisirs ,
 De deux cœurs amoureux vous couronnez l'attente ,
 Augmentez leurs desirs.*

I D O M E N E ' E dépose son Sceptre & sa Couronne,
 qu'A R C A S reçoit sur un Carreau.

IDOMÉNEE, à IDAMANTE.

Je remets en vos mains ces marques éclatantes.

*Puissent vos vertus triomphantes
Soutenir la splendeur de ce Trône puissant,
Venez-vous y placer...*

IDOMÉNEE, veut conduire IDAMANTE
au Trône, lorsqu'un bruit affreux se fait entendre,
& annonce NEMESIS.

Mais, quel bruit menaçant!

S C E N E I V.

NEMESIS sortant des Enfers, & les Acteurs
de la Scene précédente.

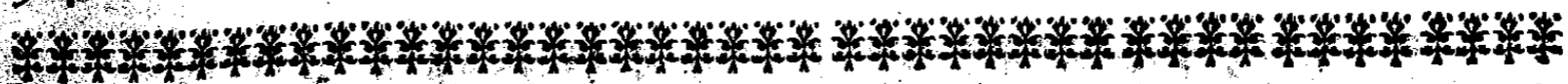
NEMESIS.

*D*U Souverain des Mers Ennemy téméraire,
Penses-tu donc ainsi désarmer sa colere?
Voy Nemesis: les Dieux m'ont imposé la loy
D'exercer leur vengeance:
Que l'Univers avec effroy,
Apprenne à respecter leur suprême puissance.

NEMESIS rentre dans les Enfers.

Le Trône se brise, & les Furies emportent
le Pavillon qui le couvroit.





S C E N E D E R N I E R E.

Tous les Acteurs des Scenes précédentes.

I D O M E N E E.

*Quel feu dans mon sein se rallume !
 Quel trouble renaissant ! quel poison me consume !
 Où suis-je ? quels objets à mes yeux sont offerts ?
 Ce Trône est renversé ! quels éclairs ! le tonnerre
 Eclate dans les airs !...*

*D'un coup de son trident Neptune ouvre la terre !...
 Dieu Cruel , regnes-tu jusques dans les Enfers ?
 Tu fais sortir les Eumenides !...
 Je vois leurs troupes parricides !*

*Quels serpents ! quels flambeaux ! quels sifflements !
 quels feux !*

*Filles du Stix , soyez mes guides ,
 Je vous suis , je ressens tous vos transports affreux.*

I D A M A N T E.

O Ciel ! que sa peine finisse.

I D O M E N E E,

*Quel pouvoir m'a conduit sur ce bord écarté ?
 Pour calmer Neptune irrité ,*

*Je vois tous les apprêts d'un pompeux sacrifice !
 J'aperçois la Victime , on l'a pare de fleurs....*

*Ministres , arrêtez : c'est à moy de répandre
 Ce sang qui va des Dieux appaiser les fureurs.
 Quelle expire , c'est trop attendre...*

TRAGÉDIE.

55

ILIONE à IDAMANTE.

Ab ! fuyez, cher Amant...

IDOMÉNEE.

*De peur du coup mortel,
La Victime tremblante échape de l'Autel!*

* *Tu fuis en vain...*

ILIONE.

Arrête... ô fureur inhumaine,

IDOMÉNEE rentrant sur la Scène.

Les Dieux calment leur haine.

Mon trouble est dissipé : que l'on cherche mon Fils.

Quel fer ? quelle Furie en mes mains l'a remis ?..

Je sens une frayeur soudaine !

ILIONE.

Je vous revoy...

ILIONE.

Cruel, quel crime as-tu commis ?

Voy ton Fils...

IDOMÉNEE.

Qu'ay-je fait ! que vois-je ! il faut le suivre,

* *Il faut... ah ! laissez-moy, pourquoy me secourir ?*

ILIONE.

Pour le punir, laissez-le vivre,

C'est à moy seule de mourir.

* Il suit son Fils qu'il prend pour la Victime & l'immole dans sa fureur.

* Il veut s'immoler, on luy arrache son épée.

FIN DU DERNIER ACTE.



P R I V I L E G E D U R O Y .

L OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Confeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Les Sieurs Besnier, Avocat en Parlement, Chomat, Duchesne, & de la Val de S. Pont, Bourgeois de nôtre bonne Ville de Paris; Nous ont fait remontrer, qu'en conséquence de l'Arrest de nôtre Conseil du 12. Decembre 1712. du Traité fait entr'eux & les Sieurs de Francine & Dumont, le 24. desdits Mois & An, & de nos Lettres Patentes du 8. Janvier ensuivant, confirmatives dudit Traité; Ils auroient acquis le Privilege, de faire représenter les Opera durant le temps de vingt années, à compter du 20. Aoust 1712. ainsi que le Privilege de la vente des Paroles desdits Opera, lesquelles ils desireroient faire imprimer pour les donner au Public, s'il Nous plaifoit leur accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires: **A CES CAUSES**; desirant favorablement traiter les Exposans, attendu les charges dont l'Academie Royale de Musique se trouve oberée, & les grandes dépenses qu'il convient de faire, tant pour l'Impression que pour la Gravure en Taille-douce des Planches dont ce Livre sera orné; Nous leur avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique de tous lesdits Opera, qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant separément que conjointement, en telle forme, marge, caractère, nombre de Volumes & de fois que bon leur semblera, & de les vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le temps de dix-neuf années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impresion étrangere, dans aucun lieu de nôtre obéissance; Et à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ny contrefaire lesdites Impresions, Planches & Figures, en tout ny en partie, sans la permission expresse & par écrit desdits Sieurs Exposans, ou de ceux qui auront droit d'eux, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers ausdits Sieurs Exposans, & de tous dépens, dommages & interets, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois Mois de la datte d'icelles; que la gravure & impresion desdits Opera sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'ayant de les exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, un autre dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; Le tout à peine de nullité des Presentes; Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir lesdits Sieurs Exposans, ou leurs Ayants-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Vuillons que la Copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin desdits Opera, soit tenuë pour dûëment signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Confeillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. **CAR** tel est nôtre plaisir. **DONNE** à Versailles le vingtième jour d'Aoust l'An de Grace mil sept cent treize, & de nôtre Regne le soixante-onzième, Par le Roy en son Conseil. Signé **BESNIER**, avec paraphe, & scellé.

Registré sur le Registre N°. III. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, Page 648 N°. 741. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 30. Aoust 1703. Fait à Paris ce 12. Septembre 1713. Signé, L. JOSSE, Syndic.

Par Traité passé, DE L'ORDRE DU ROY, pardevant Notaires, le 22. Novembre 1727. entre l'Academie Royale de Musique, & le Sr. BALLARD, Seul Imprimeur du Roy, &c. Il est Cessionnaire de ladite Academie, pour ce qui regarde les Livres mentionnez au Privilege cy-dessus.

